

visiteurs et aux touristes qui les vont regarder ? Il vaut mieux insister sur deux spectacles plus extraordinaires, sur deux cérémonies qui montrent, l'une, — le Selamlik, — la vie officielle de la Turquie, l'autre, — le Ramadan, — la vie populaire de Stamboul.

*
* *

Sur les collines où s'élève le palais impérial d'Yldiz, se dresse, à l'entrée, la blanche mosquée Hamidié. C'est là que chaque vendredi, au temps d'Abdul-Hamid, le sultan allait entendre, conformément à l'usage, la prière de midi. Et le décor n'était point sans beauté, avec les larges perspectives ouvertes sur le Bosphore, avec les lignes sombres des régiments s'échelonnant le long des avenues, avec le défilé des uniformes brodés annonçant la venue du maître. Et le spectacle n'était pas sans grandeur lorsque, sous le soleil éclatant de midi, la voix du muezzin, une des plus belles voix de l'empire, appelait les fidèles à la prière et que, parmi le cliquetis des armes, parmi l'éclat des fanfares triomphales, parmi le claquement des drapeaux flottant au vent, parmi la longue et sauvage acclamation des troupes, le padischah passait, très simple dans sa redingote